



Lettre no 1 - Matanzas, juin 2019

Chères lectrices, chers lecteurs, chères amies, chers amis et chère famille,

Trois mois se sont écoulés depuis mon départ. Trois mois de surprises, de découvertes, de partage et d'apprentissage. Je me suis vite adapté à la vie cubaine, je dois dire que la sympathie et la bienveillance des Cubain-e-s me facilitent bien la tâche. Au niveau du climat je ne peux pas dire de même. À Cuba ça ne rigole pas avec les températures et le taux d'humidité est élevé. Hydratation abondante et transpiration sont de la partie.

## Ma famille cubaine

Lors de mon arrivée le 11 mars, j'ai été accueilli à l'aéroport de La Havane par Orquidea (resp. des finances du Centre Kairós) et Lazaro son époux. Nous avons rejoint Matanzas et le Centre Kairós (CK) à bord d'une vieille américaine des années 50 (voiture qui, je ne sais par quel miracle, roulait encore) et au rythme de la musique cubaine. Après environ 24 heures de voyage, je suis arrivé dans ma chambre, au Centre Kairós, mon nouveau lieu de vie. À deux pas de là vivent Orquidea et Lazaro, chez qui je vais prendre le petit déjeuner tous les matins ainsi que le repas du soir et avec qui je passe les fins de semaine. Je partage beaucoup de temps avec leur famille et ils s'occupent de moi comme l'un des leurs (voire mieux).



Lever du jour, dans ma ville d'accueil.

Le repas de midi se partage dans la salle à manger du CK, tous les travailleurs et travailleuses se réunissent telle une grande famille. Ce sont elles et eux qui répondent à mes questions, me guident dans la ville, corrigent mon espagnol, me prêtent du matériel et c'est aussi avec elle et eux que je vis de bons moments.

## Trois envoyé-e-s à Cuba

Deux semaines après mon arrivée à Cuba, Nancy Carrasco, secrétaire exécutive de DM-échange et mission pour l'Amérique latine, nous a rejoint-e-s. Nous avons pu clarifier et planifier mon travail pour le CK ainsi que visiter d'autres partenaires de DM-échange et mission. Nous avons également eu l'occasion de retrouver mes collègues Adeline Wehrli et Nicola Schürch, envoyé-e-s de DM-échange et mission depuis fin janvier. Tout d'abord, nous nous sommes rendus avec Nancy et Adeline à San Nicolás de Bari, « petite » ville rurale (~20'000 habitant-e-s) située à une heure de route de Matanzas. Son église devrait d'ailleurs m'accueillir un mois durant l'été, ce sera l'occasion d'effectuer quelques travaux et de vivre une expérience différente de Matanzas. Lors de notre visite, nous avons assisté à un culte et à une cérémonie pour poser la première pierre pour la construction d'une salle polyvalente dans l'église. À ma grande surprise ces activités étaient animées par une majorité de jeunes. Ce sont ces jeunes également, qui donnent à de plus jeunes encore l'école du dimanche. Tout ceci dans une dynamique intéressante. Le jour d'après, c'est à l'église de Cardénas, lieu de vie d'Adeline, que nous avons été accueilli-e-s dans une ambiance chaleureuse, pour un repas et un après-midi de partage avec le groupe de jeunes. Ensuite pour la soirée, nous avons eu l'occasion d'assister à un concert de Jazz.

Quelques jours plus tard, nous sommes allé-e-s jusqu'à Remedios, pour - après quelque cinq heures de route en bus et ensuite en taxi - y rencontrer Nicola Schürch qui nous a fait visiter Remedios et Camajuani (les deux lieux de son affectation). Ce furent des moments opportuns pour partager nos diverses expériences et impressions de la vie cubaine (c'est moi sur-

tout qui avais un tas de questions). Par la suite, nous avons participé à plusieurs activités avec les jeunes des églises de la région. Nous avons notamment passé une journée et une nuit dans un campement près de Santa Clara. Au programme : montage des tentes, feu de camp, jeux, animations diverses, cuisine et moustiques ! Nous avons terminé ce séjour par un culte le dimanche à Camajuani, suivi par le long voyage de retour jusqu'à Matanzas.



Deux mauvais cuisiniers à Cuba, Nicola et moi-même.

## Le Centre Kairós

Le CK est mon lieu de vie et de travail, il se situe sur la rue la plus animée de Matanzas. De l'eau purifiée par un système complexe y est distribuée, lorsque l'eau est présente et que tout fonctionne. Les allées et venues des gens animent l'entrée du Centre, les gens s'y asseyent pour discuter ou pour s'abriter du soleil. Des ateliers manuels sont proposés, fabrications de poupées, travaux sur cuir et autres sont réalisés. Des cours de dessin, de langues, de guitare, de piano, de chant, de percussions sont donnés gratuitement ainsi que diverses activités pour les enfants, théâtre, initiation à la musique, peinture etc... Le CK a également des projets d'aide sociale : chaque mercredi un repas est partagé et offert à une quarantaine de personnes du troisième âge après leur rencontre matinale, et tous les vendredis les collaborateurs et collaboratrices du CK apportent un repas complet à une trentaine de personnes en ville. Ces personnes sont généralement âgées ou en situation de handicap et n'ont que très peu de ressources. Elles vivent dans ce qu'on appelle les « casas de las cantinas » et sont les bénéficiaires de cette aide ; et c'est dans ces maisons que je vais effectuer une partie de mon travail d'électricien. Le Centre accueille tout au long de l'année différents groupes envoyés par ses partenaires, il dispose de deux grands dortoirs et leurs commodités (qui ont été transformées). Au total, une vingtaine de personnes peuvent être reçues. Ces hé-

bergements nécessitent une bonne organisation et les divers collaborateurs-trices du CK travaillent ensemble pour recevoir au mieux leurs hôtes.



Ateliers pour les enfants au Centre Kairós.

## Deux anniversaires

Le début du mois d'avril a été animé par le 25<sup>e</sup> anniversaire du Centre Kairós. Les festivités ont débuté le 2 avril par une exposition des différentes réalisations des ateliers du CK, suivie par « l'après-midi des collaborateurs-trices » où chacun-e devait présenter un talent et apporter un plat à partager. Par la suite, trois conférences ont été organisées concernant les trois domaines d'activités du Centre : la liturgie, l'art et les services sociaux. Un temps pour expliquer et évaluer le travail accompli durant les dernières années mais aussi pour esquisser les actions futures de l'organisation. C'était l'occasion pour moi de mieux comprendre le vaste champ d'action du CK, de découvrir ses objectifs et les défis à relever. Cela m'a permis également de rencontrer différentes personnalités liées au Centre.

Cet anniversaire s'est achevé par une soirée de gala. Adeline Wehrli et moi-même représentations DM-échange et mission lors des festivités, une lettre de félicitations de la part de DM-échange et mission y a été lue et transmise. Ce fut une soirée merveilleuse, pleine de joie, animée par la musique, les rires, la danse, le théâtre et en grande partie réalisée par les bénéficiaires du Centre. C'est avec les remerciements chaleureux des responsables du CK à tous ses partenaires (sans qui le Centre ne pourrait remplir sa mission) que la fête a été clôturée.

La première église baptiste de Matanzas célébrait quant à elle son 120<sup>e</sup> anniversaire. Pour l'évène-

## Quel animal a la plus grande queue ?

Cuba souffre de la situation politique actuelle du Venezuela. L'île avait de multiples accords avec l'Etat vénézuélien qui lui fournissait notamment son pétrole à bas prix, ce qu'aidait passablement l'économie du pays. La production alimentaire à Cuba est peu développée, faute de personnel et de moyens matériels. Le peuple cubain a tendance à se déplacer vers les villes et les côtes, là où le tourisme permet de remplir les caisses plus facilement. Les salaires misérables et les conditions de vie de la campagne n'ont donc que très peu d'attrait. L'embargo imposé à Cuba empêche le bon développement de l'économie et la plupart des produits alimentaires (importés), vendus dans les magasins ne sont pas accessibles avec le salaire mensuel moyen d'un-e Cubain-e (CHF 15-40.-).

Cependant le gouvernement cubain offre à sa population la possibilité d'obtenir différents produits alimentaires à des prix très raisonnables, mais ils ne sont hélas pas suffisants. Chaque résident-e est associé-e, selon son habitation, à une « bodega » (lieu où l'on achète la nourriture). Une carte lui est délivrée avec laquelle il peut chercher une certaine quantité de nourriture par mois ; comme le riz, les haricots, l'huile, la viande de porc et parfois de bœuf ou de poulet, lorsque ces aliments sont disponibles. Mais lorsque les stocks arrivent, les aliments sont mis en vente libre dans ces « bodegas », qui sont donc prises d'assaut par les gens qui attendent la vente en formant dans les rues de longues queues désordonnées. Pour s'y retrouver, il suffit de demander qui est « l'ultimo » (le dernier) et de le suivre, jusqu'à ce que son tour arrive, ce qui peut parfois durer des heures. Le poulet, étant actuellement LA denrée rare à Cuba, c'est donc pour l'obtenir que les queues sont les plus grandes.



*Les trottoirs étroits de la ville qui se transforment en files d'attente.*



*Angelito qui peint le plafond de l'église.*

ment son administrateur (Angelito) a décidé de lui redonner de la couleur. Nous avons repeint entièrement l'intérieur de l'église et réalisé quelques travaux de maintenance. Grâce à l'aide de plusieurs collaborateurs et un travail rigoureux, tout a pu être achevé le jour précédant la célébration qui s'est déroulée en même temps que le culte du dimanche 19 mai, dans la bonne humeur. Un concert a été également organisé quelques jours plus tard.

Ces deux événements importants ont été très enrichissants, ils m'ont permis de voir d'autres aspects du travail et de la vie communautaire du Centre Kairós comme de l'église.

## Sans queue ni tête, l'électricité à Cuba

À Cuba, les installations électriques sont posées sans normes ou les normes ne sont pas respectées faute de matériel, de formation et d'argent. La grande majorité des gens s'occupent eux-mêmes des installations ou c'est le voisin qui les bricole. Les connexions sont faites dans les airs ou autour d'un clou planté dans un mur, les prises ne sont pas fixées ou il n'y en a tout simplement pas. Les fils sont alors directement attachés aux différents appareils. Les interrupteurs sont parfois deux fils qu'il suffit de joindre. Une partie de mon projet est d'effectuer des rénovations dans les « casas de la cantinas ». J'ai pu en visiter quelques-unes afin d'établir une priorité et des devis, mais certaines étaient dans un état si inquiétant que nous avons dû effectuer des travaux en urgence. J'ai aussi pu réparer certains ventilateurs, court-circuits, antennes TV et autres, pour des collaborateurs-trices dont certain-e-s vivent aussi dans des situations précaires. J'apprends tous les jours un peu plus, et en grande partie grâce à mon « apprenti » Camilo, qui travaille dans le domaine de l'électricité depuis plus de 20 ans. Il m'a fait découvrir les différents endroits où je peux me procurer du matériel, m'a appris à

connaître les prix et donné de nombreuses explications sur le fonctionnement des installations électriques de l'île. Notre collaboration est très intéressante et fructueuse car nous avons des méthodes de travail et une vision des installations différentes mais qui se complètent bien. Une des grandes réalités de Cuba, c'est le manque de matériel de construction. Quelques vis sont déjà difficiles à trouver, alors quand il s'agit de câbles, de prises, etc. je ne vous raconte pas ! Les magasins gouvernementaux proposent des produits, mais les stocks sont vite épuisés ou bien ce sont des matériaux de mauvaise qualité. Il faut donc faire la tournée des quartiers, chez les vendeurs particuliers, où on dénêche parfois ce que l'on cherche.



Camilo, avec un ventilateur des années 90 monté sur un entonnoir et un haut-parleur.

Travailler dans ces conditions m'apprend à être patient, persévérant et à devenir ingénieur, car à Cuba tout se répare, de même que tout s'invente ! Venant d'un pays où tout se jette et se rachète en un clin d'œil, ce génie de la récup m'impressionne et me fascine.

Ainsi s'achève la description de la première partie de mon voyage, j'espère que vous avez pu vous plonger, le temps d'un instant, dans mon nouveau monde et qu'il vous a plu.

Je profite de remercier DM-échange et mission pour sa confiance et son soutien dans mon aventure et qui me permet de vivre cette expérience. N'oubliez pas que les différents projets de DM-échange et mission à Cuba et à travers le monde ne seraient pas réalisables sans ses généreuses donatrices et généreux donateurs : n'hésitez donc pas vous aussi à apporter votre contribution.

Cordiales saludos

Nils Martinet

Cette lettre de nouvelles de Nils Martinet vous est adressée par DM-échange et mission, service des Eglises protestantes romandes. Pour soutenir son travail au sein du Centre Kairós, à Cuba, utilisez le bulletin de versement joint (CCP 10-700-2, projet no 400.7031). D'avance un grand merci!

Nils Martinet  
C/o Centro Kairós  
Independencia 29020  
e/ Zaragoza y Santa Teresa  
40100 Matanzas - Cuba  
nilsmartinet@msn.com